

## Conférence du 7 novembre 2016

Gregory Wroman que nous avons entendu en 2014 sur le Cathédrale de Chartres nous a proposé en ce début novembre une présentation des ballets russes.

*Les notes ci-dessous sont le fruit d'une recherche des éléments mentionnés durant la conférence que je n'ai pu prendre en note, le conférencier ayant demandé l'extinction totale des lumières. Veuillez m'en excuser mais je tenais malgré tout à ce que l'on garde trace de cette conférence si intéressante. En gras tous les noms que j'ai pu retrouver dans mes notes quasi illisibles. Chantal Auvray*

En 1898, **Serge de Diaghilev** fonde « Le Monde de l'art », association puis revue regroupant plusieurs artistes qui, en marge de l'académisme officiel, recherchent un art nouveau avec pour principal dessein de faire connaître l'art russe à l'étranger. Durant cette même période, le chorégraphe **Michel Fokine** exerce de son côté son anticonformisme dans le domaine de la danse de spectacle. C'est précisément de la réunion de ces deux mouvements contestataires que naissent les Ballets russes...



Pour mieux comprendre la stupeur et l'engouement provoqués par ce nouveau genre de spectacle, rappelons qu'à cette époque, à l'Opéra de Paris, la danse est en déclin : réduite à une virtuosité sans âme, le public la boude. Les Ballets russes amorcent dès lors un renouveau des ballets européens.

### **La musique russe en France, avant les Ballets russes**

Des concerts de musique russe joués lors des grandes expositions universelles parisiennes ont déjà fait connaître au public le répertoire de la musique russe. **Tchaïkovski** est connu dès les années 1870-80, et **Rimski-Korsakov** dirige à Paris des concerts où sont entendues les œuvres du Groupe des Cinq . Cette musique plaît par son langage qui apporte des parfums venus d'ailleurs, et les compositeurs occidentaux s'en inspirent. Des œuvres comme les *Danses du Prince Igor* et *Schéhérazade* sont connues du public bien avant l'arrivée des Ballets russes.

### **Les Ballets russes**

**Serge Diaghilev est le véritable fondateur de la compagnie des Ballets russes pour lesquels il organise chaque année des tournées en Europe, de 1909 à sa mort, en 1929.** Il choisit avec soin les œuvres musicales qu'il veut montrer au public occidental : il connaît le besoin d'exotisme de celui-ci et veut garantir le succès commercial de son entreprise. Il commence d'abord par une exposition rétrospective d'art russe, au Grand Palais, en 1906, puis poursuit en 1907 au Palais Garnier par cinq grands concerts historiques russes. **En 1908, il présente l'opéra *Boris Godounov* de Moussorgski**, avant de se tourner, l'année suivante, vers la représentation de ballets sur des musiques russes.

C'est en 1909 au théâtre du Châtelet, que la troupe d'artistes qu'il a constituée sous le nom de Ballets russes se produit pour la première fois, avec un immense succès, avant de parcourir

l'Europe ou le continent américain, chaque année jusqu'en 1929.

### La rencontre entre les arts

Diaghilev réunit avec flair pour ses ballets une équipe d'artistes russes talentueux, tant pour la chorégraphie, les décors et les costumes, avec des artistes aussi célèbres que **Mikhail Fokine**, **Vaclav Nijinski**, **Alexandre Benois** ... L'équipe des Ballets russes crée ainsi à chaque représentation un véritable chef-d'œuvre d'art total, fusionnant la danse, la musique, le décor : « lorsque je produis un ballet, je ne perds pas de vue un seul instant aucun de ces trois facteurs » (Serge Diaghilev).

### L'évolution des Ballets russes



Peinture de Picasso, Rideau pour le ballet *Parade* d'Erik Satie, peinture, 1917. © RMN

Les œuvres généralement les plus appréciées par le public sont celles qui présentent un caractère nettement « oriental » ou « russe ». Les **Danses polovtsiennes de Borodine**, **L'oiseau de feu de Stravinski** et **Shéhérazade de Rimski-Korsakov** comptent ainsi parmi les œuvres les plus applaudies par le public français, et à ce titre les plus représentées par la compagnie des Ballets russes. C'est au public parisien, moins conservateur, que Diaghilev réserve les audaces : il donne ainsi à Londres ou à Berlin plus tardivement certaines œuvres de Stravinski. **Le Sacre du printemps, créé en 1913, composé par Stravinski pour Diaghilev, dans le tout nouveau théâtre des Champs-Élysées, demeure l'œuvre emblématique des Ballets russes** et de la modernité en ce début du XXe siècle. Après une première série de représentations sur des musiques russes, **Diaghilev décide rapidement de passer commande à des artistes non russes. Attentif aux nouveautés, à la modernité, il fait appel avec audace à de nombreux compositeurs de son temps tels Satie, Ravel, Poulenc, ou peintres comme Picasso, Matisse, Chirico, Miro...**

**C'est** au Châtelet que la première saison des ballets russes en 1909 fait une extraordinaire impression. Au programme du premier spectacle : -Le pavillon d'Armide, d'Alexandre Benois, musique Tcherepnine, avec notamment **Karsavina et Nijinsky**. -Le Prince Igor, scènes chantées et Les Danses polovtsiennes de l'opéra de Borodine. Le Festin, suite de danses sur des musiques de Rimsky Korsakov, Glinka, Tchaikovsky, Glazounov. Maquettes de Benois, Roerich, Korovine, costumes de Benois, **Bakst**, Bilibine et Korovine. La même année on donne également Les Sylphides (musique Chopin). Paris voit pour la première fois **Pavlova, Nijinsky, Karsavina, Fokine, Ida Rubinstein**.

Giselle avec Karsavina et Nijinsky et l'oiseau de feu qui révèle un Igor Stravinsky (1882-1971) encore inconnu, tout juste arrivé de sa Russie.

**Michel Fokine**, 1er chorégraphe des ballets russes en 1909. C'est un pur produit de la fameuse école impériale de St Petersburg. Son aptitude à assimiler la thématique d'une partition musicale,

d'une façon intuitive et profonde lui permet rapidement de réaliser des chorégraphies. Il quitte l'école impériale lorsque Diaghilev l'engage dans les Ballets Russes. Il compose pour Pavlova l'une des plus célèbres danses en solo: la mort du cygne. Mais son plus grand triomphe reste l'oiseau de feu. Il s'agit de la première œuvre célèbre de Stravinsky. On peut y déceler les influences de son maître Rimsky Korsakov ainsi que de Borodine ou de Debussy. Il s'agit d'un conte oriental.

**La saison 1911 est marquée par deux succès: Petrouchka et le spectre de la rose** ainsi qu'une reprise du lac des cygnes à Londres.

**Petrouchka** : 3 sortes de marionnettes Petrouchka, une ballerine, et un Maure sont mis en scène par un saltimbanque. Petrouchka aime la ballerine qui aime le Maure, lequel assomme Petrouchka.

**Le spectre de la rose** : Ce ballet est construit sur une musique de Weber: Karsavina apparaît et s'affaisse dans un fauteuil. Le sommeil la gagne et elle voit en rêve celui qui lui a donné la rose flétrie qu'elle tient serrée entre ses doigts. Nijinsky l'accompagne, il est le spectre de la rose. Grâce à ses ailes invisibles, il mime la pensée de la jeune fille, le rêve, le soupir, l'arôme. Il exprime la naissance du désir, inquiète la dormeuse naïve, puis s'envole de biais par la fenêtre ouverte sur le jardin nocturne.



## **Nijinsky**

Il bondissait à des hauteurs insolites et mettait plus de temps à redescendre qu'il n'en avait pris pour s'élever. Il semblait suspendu en l'air à tel point que son professeur disait: «ce diable ne peut jamais retomber à temps sur la musique.» Il était de petite taille, ses traits n'étaient pas beaux, son tronc était harmonieux et une musculature puissante gonflait ses cuisses et ses mollets. «D'âme et de corps, il n'était que déformation professionnelle» (Cocteau).

Il est non seulement un virtuose, mais aussi un novateur. Ainsi, après les succès sans mesure qu'il obtient comme danseur dans Cléopâtre, Le Spectre de la Rose, Schéhérazade, il se lance dans la chorégraphie à partir de 1912 avec L'après Midi d'un Faune et en 1913 Le Sacre du Printemps; il rompt alors avec les traditions académiques et provoque deux scandales. Dans L'après Midi d'un Faune, il danse terre à terre alors que tout le public est venu voir le virtuose (un seul petit saut). Dans Le Sacre du Printemps, les danseurs dansent les pieds en dedans, contrairement à toute la tradition de danse classique. La même année que Le Sacre du Printemps, il chorégraphie Jeux sur une musique de Debussy. (ballet qui sera perdu car ni Debussy, ni Nijinsky ne l'ont aimé...

Il se marie avec Romola de Pulska lors d'une tournée en Amérique du sud. S'il y gagne humainement, la contradiction avec l'artiste devient terrible. En 1917, à 27 ans, c'est l'aliénation mentale incurable. Son journal témoigne de cette folie. Il mourra à Londres à 60 ans. Il est enterré

au cimetière Montmartre.

**Fokine quitte les ballets russes en 1913**, année du plus grand scandale: le sacre du printemps de Stravinsky... (décors et costumes: **Léon Bakst**). Création le 29 mai 1913 au Théâtre des Champs Elysées (dir. P. Monteux)

Cocteau monte **Parade** (Satie Massine, Picasso Cocteau)

**Massine** y danse le rôle d'un prestidigitateur chinois. Diaghilev exige d'être étonné par les spectacles qu'il produit. D'où l'appel à Picasso.

Pour **le Tricorne** 22 07 1919 (Falla, Massine et Picasso) fable où le pouvoir est ridiculisé et où triomphe le peuple. Félix Fernandez apprend à Massine la danse andalouse. Massine danse le rôle d'un meunier dont la femme ravissante cherche à séduire le gouverneur

**Falla** compose à partir de thèmes populaires espagnols. Picasso fait les costumes à Londres en 1919. Triomphe. **Picasso épouse Olga** (danseuse).



Pablo Picasso et la danseuse Olga Khokhlova devant l'affiche de Parade, 1917

**Noces.** (chorégraphie: Nijinska) Créé en 1923.

**Le train bleu** 1924 (Cocteau, Chanel, Picasso, Nijinska, Milhaud)

Produit par Diaghilev. Décrit les premiers congés payés. Pas de train bleu: les passagers sont déjà sortis. Opérette dansée, pas un ballet. Saut image dans le train bleu.



Richesse des costumes



Inspiration pour d'autres artistes



L'après-midi d'un faune

Le vert le bleu et une pointe de rouge : inspireront Cartier dans ses bijoux.